

se sert de l'épée, périra par l'épée. C'est l'effet de l'inclinaison de notre âme vers la terre, le triomphe graduel de l'esprit qui nous relève et le grand spectacle de la vie de l'humanité.

Telle devrait donc être la philosophie chrétienne de l'histoire: montrer l'idée chrétienne se dégageant comme une pure lumière des ténèbres humaines, apparaissant partout comme un élément impérissable de vie, même au sein des ignorances et des passions, s'unissant à tout ce qui est bien, réprouvant et éloignant tout ce qui est mal, pénétrant dans toutes les voies de l'esprit, imprimant et guidant tout mouvement dans le sens du progrès, et faisant tomber toute force brutale. Mais il ne fallait point confondre la force brutale avec cette puissance de l'esprit, lors même qu'elle se présentait comme son auxiliaire, car elle en est le contraire et l'antipode.

Ce qui nous semble avoir égaré les historiens prétendus catholiques, c'est qu'ils ont cru devoir adopter une méthode directement opposée à celle qu'avaient suivie les philosophes anti-chrétiens du XVIII^e siècle. Ceux-ci avaient pris pour rôle de rendre le christianisme responsable des superstitions qui s'y étaient mêlées et des violences qui l'avaient souillé. Parce que dès le premier jour, il n'avait pas pénétré complètement dans les mœurs et dans la civilisation, ils l'ont déclaré incapable de constituer une société libre et éclairée ; ils l'ont condamné au nom des lumières et proscrit au nom de la liberté. Ils ont refusé de l'admettre comme un germe qui, pour se développer, demandait le travail du temps et des générations. Nos apologistes ont, de leur côté, fait de l'histoire à leur guise et au contrepied de celle de leurs adversaires. Au lieu de discerner le bien et le mal, en montrant le mal comme un alliage humain, ils ont tout loué, le bien et le mal, la charité et la férocité, la parole et le glaive, la lumière et la superstition. Le nom de chrétien leur a paru tout couvrir et tout justifier, et ils ont mieux aimé faire remonter complètement la moisson jusqu'au jour de la semence, que de convenir qu'elle va chaque jour étendant ses trésors sur une humanité plus avancée dans la perfection.

Sans doute le christianisme a une base absolue, c'est la vérité